

Réfraction exquise

Marlène Renaud-B et Vicky Sabourin

Numéro 105, printemps 2010

Fragments d'art actif

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/62656ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Renaud-B, M. & Sabourin, V. (2010). Réfraction exquise. *Inter*, (105), 38–39.

Réfraction exquise

Du 2 au 4 octobre 2009, Marlène Renaud-B et Vicky Sabourin présentaient *Réfraction exquise*, une intervention *in situ* dans les vitrines du Lieu, centre en art actuel : l'une des vitrines exposait un kaléidoscope géant présentant l'image dédoublée d'une femme nue à la pomme grenade, réactive aux mouvements des passants ; l'autre, une performance de longue durée, où une seconde femme effectuait une série d'actions à l'aide de pommes grenades, couteau à la main, dos aux passants, son image reflétée dans cinq miroirs.



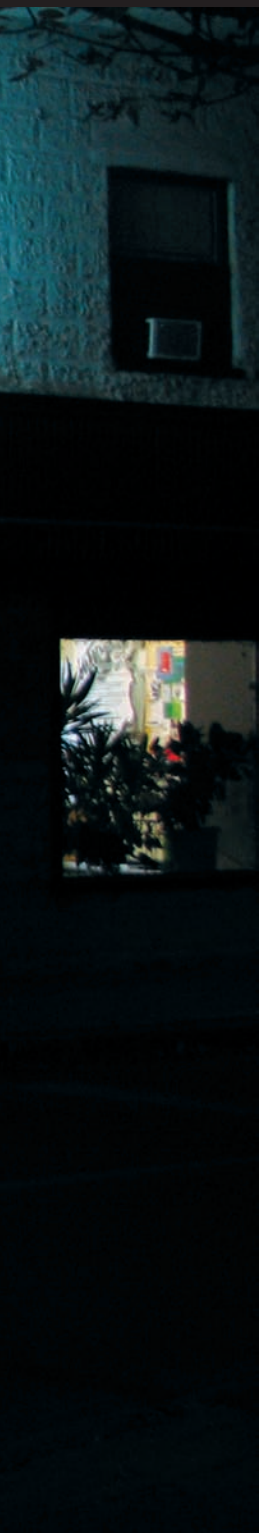
— MARLÈNE RENAUD-B

À l'ère de la réalité virtuelle, la vitrine comme interface semble s'imposer comme intruse d'un temps ancien, le passant ne se trouvant pas devant une scène dont il prétend la réalité, mais devant un élément réel assumant totalement son jeu de rôle incursif.

La vitrine s'offre ainsi, de par la véracité et la physicalité de sa présence, comme terrain fertile à des actions *in situ* et des pratiques infiltrantes questionnant les jeux de l'image et de la relation. La surenchère de l'image et les jeux de codes opérés dans l'optique commerciale ou de transmission d'idéologie ont tout intérêt à être exploités à des fins de mutations régénératrices.

La multiplication des signes menant paradoxalement à une déconstruction de l'image, son utilisation s'est avérée dans ce cas-ci propice à un jeu de miroirs. Ces derniers, référant également au retour sur lui-même de ce dédoublement de réalité, dressent le constat de l'échec communicationnel en résultant. Tentative de sabotage de la relation, qui transparait à la fois dans le refus d'une position frontale, dans l'attente d'une interactivité à une interface et dans le biaisage des frontières entre présence et absence. ■

Photos : Marlène Renaud-B.



— VICKY SABOURIN

Réfraction exquise questionne l'idée d'interaction entre une œuvre et le spectateur. Chacune dans leur vitrine, les deux femmes semblent prises au piège dans leur univers, dans ce jeu de réflexions de miroirs, isolées du monde extérieur. Leurs actions n'ont ni début ni fin, elles sont en boucle perpétuelle. Seules les pomes grenades de la vitrine de Vicky Sabourin sont un indice du temps qui passe. Les passants n'ont pour ainsi dire aucune emprise sur le déroulement de ces œuvres, même si celles-ci semblent à leur portée. Certes, ils peuvent actionner le court extrait vidéo du kaléidoscope de Marlène Renaud-B. encore et encore, mais c'est bien tout ce qu'ils peuvent faire : regarder des images s'enchaîner à répétition. Les deux installations font miroiter la possibilité d'une interaction finalement inexistante, créant une frustration chez le passant lorsqu'il constate qu'il ne s'agit que d'un leurre, d'un sabotage. ■

Photos : Marie-Andrée Cormier.

